

Le Pion du Roi

Cercle d'Echecs « La Pion du Roi. »

Taverne de l'Union, 3^e étage, Place Albert 1^{er},

1400 Nivelles



Gazette à publication interne et aléatoire destinée aux membres du Pion du Roi.

Numéro 11 du 21 avril 2015

Rédacteur Yves Deschuyter



Championnat

Compte-rendu de la 12^e journée de Championnat.

Nivelles, 3^e étage de la Taverne de l'Union ce vendredi 17 avril 2015,

Une fois n'est pas coutume, nous commencerons nos compte-rendu par les parties de division I, division où les joueurs ont soufflé le chaud et le froid ce vendredi... Nous ne nous appesantirons pas sur la partie entre Giovanni Kelemen et Yves Deschuyter qui a vu ce dernier s'enfoncer toujours davantage dans la médiocrité en offrant une résistance indigne de son adversaire... Il est grand temps pour lui que ce championnat se termine qu'il puisse souffler un peu avant de se reprendre pour essayer sauver le reste de sa saison. Il ne reste plus qu'à espérer un sursaut de sa part histoire de sauver l'honneur. Peut-être, à l'occasion de sa prochaine partie contre Samuel Monnier ?...Qui sait ?... Toujours est-il que Giovanni Kelemen qui n'avait pas besoin de la complicité d'Yves Deschuyter pour se maintenir en tête de la DI, engrange une victoire de plus dans sa route vers la victoire... Sur le second échiquier dévolu à cette division nous retrouvons Thierry Herbillon opposé à Samuel Monnier.



Thierry Herbillon, l'homme en forme en ce printemps 2015 !

Ces deux joueurs, toujours en course pour le titre, entendaient bien ne rien lâcher ce vendredi. Rapidement, sur d4, ouverture favorite de Thierry Herbillon qui exploite le système Colle à merveille, la partie s'équilibre.



Thierry Herbillon note scrupuleusement ses coups et s'applique sur l'échiquier ! Les secrets de sa réussite ?

Les échanges se font au centre et on s'aperçoit rapidement qu'il sera bien difficile de parvenir à prendre un avantage. S'ensuit un lent enlèvement plutôt favorable à Thierry Herbillon qui s'entend à compliquer les choses sur l'échiquier tandis que la poussée de Samuel Monnier ne lui permet pas de vraiment progresser.



Samuel Monnier en pleine poussée stérile...

Les flancs sont maîtrisés, la partie se déroule au centre, les Fous, les Cavaliers et les Tours se mêlent à la bagarre et malgré toutes les imprécations de Samuel Monnier à l'égard de ses troupes, rien ne change. Il faut l'admettre, Thierry Herbillon est bien le plus fort ce soir !



Contrairement à ce que l'on pourrait croire la victoire de Thierry Herbillon mit longtemps à se dessiner. Thierry Herbillon en pleine réflexion.

Abandon des Noirs ! 1-0, Thierry Herbillon exulte mais se contient... Il se pourrait bien que la seconde place de DI lui revienne à l'issue de ce championnat, il le sait, mais rien n'est encore fait... Alors un trophée pour Thierry Herbillon à l'issue de la compétition ? Aussi paradoxal que cela puisse paraître au vu de ses derniers résultats, c'est peut-être bien Yves Deschuyter qui pourrait battre Samuel Monnier en guise de baroud d'honneur qui détient la réponse à cette question...

En DIII les favoris se trouvaient au repos ! Un seul match ce soir où nous retrouvons Marie-Louise Burlet opposé à Georges Detrogh toujours à la recherche de son premier classement elo. Qu'à cela ne tienne, les points se font peut-être attendre mais les victoires engrangées permettront à Georges Detrogh de se situer rapidement de façon tout à fait honorable au classement.



Un match entre adversaires habitués à jouer entre eux avec son lot de pièges et de surprises.

Ce soir encore Georges Detrogh prend rapidement l'ascendant sur son adversaire gênée par le bon placement des pions Noirs. La partie s'enlise, Marie-Louise Burlet ne parvient pas à se dépêtrer du réseau patiemment tissé par Georges Detrogh et l'inéluctable se produit, Marie-Louise Burlet perd pied peu à peu et Georges Detrogh triomphe.

Restent les deux derniers échiquiers sur lesquels se déroulent les parties de DII. Au premier de ceux-ci Yvon Barbier est opposé à André Simon en petite condition. Peut-être est-ce dû à un manque de compétition ces dernières semaines alors qu'Yvon Barbier, lui, est en pleine phase ascendante ? Le résultat ne se fait pas attendre. Sur une Sicilienne initiée par André Simon les premiers échanges ne tardent pas et même si au bout d'une vingtaine de minutes de jeu l'avantage semble revenir à André Simon, Yvon Barbier se reprend et domine la partie certes, non pas de façon insolente, mais suffisamment que pour contraindre André Simon à subir le jeu. Les Blancs l'emportent à l'issue d'un match difficile sans véritable trait marquant.

La partie opposant Pierre Colin à Cécile Grégoire semblait de celles où les choses se décanteraient vite et pourtant...



« On y va ! » semble vouloir dire Pierre Colin à ses troupes.

Il faudra en définitive près de deux heures de jeu pour parvenir à voir se dessiner un net avantage, Pierre Colin avec les Blancs refusant de rentrer dans la Sicilienne proposée par son adversaire et choisissant d'adopter une ouverture du type Pirc jamais véritablement contrée par Cécile Grégoire. D'entrée de jeu Pierre Colin parvient à mettre son roi à l'abri tandis que Cécile Grégoire multiplie inutilement les coups de cavaliers. A ce rythme la partie risque effectivement de s'éterniser... Le reste de la partie sera à l'avenant, Pierre Colin avec les Blancs tentant de contrer un jeu guère efficace dans le chef d'une Cécile Grégoire très opiniâtre. Celle-ci finira d'ailleurs par s'imposer assez facilement dans les derniers coups

malgré que la partie se soit prolongée plus longtemps que l'on aurait pu l'imaginer.



La partie est à l'avantage de Cécile Grégoire, ils ne restent que quelques minutes de jeu avant que Pierre Colin ne soit défait par son adversaire.

En conclusion, peu ou pas de changement aux classements généraux sauf peut-être en DI où, simultanément, Giovanni Kelemen et Thierry Herbillon prennent une sérieuse option sur, respectivement, la première et la deuxième place quoique Samuel Monnier ait encore plusieurs matchs d'alignement à devoir jouer.

Finales de Tour

Les cinq commandements

Il était temps de changer d'air... les finales de pions nous ayant occupées pendant trois mois il devenait urgent de prendre un bol d'air et un bon rafraîchissement ! Direction, les finales de Tour ! Histoire de se changer les idées, de changer de programme et de se dérouiller les jambes. Sans prétendre être devenus imbattables en finales de pions nous pouvons néanmoins prétendre avoir compris certaines petites choses pouvant se révéler utiles. L'idée fondamentale reste identique en ce qui concerne les finales de tour, engranger assez de connaissance que pour s'orienter en toute connaissance de causes sur le champ de bataille !

Les finales de Tour sont certainement les finales les plus nombreuses que nous sommes amenés à rencontrer. Elles représentent à elles seules de l'ordre de 80% des finales qui sont effectivement jouées. L'explication en est très simple, les Tours sont parmi les dernières pièces à entrer en jeu et, étant des pièces à longue portée, notre artillerie en quelque sorte, elles se sortent bien souvent beaucoup mieux des combats que les autres pièces. CQFD ! Les finales de Tour sont cependant d'une fort grande complexité amenant certains joueurs à prétendre qu'elles seraient nulles dans la grande majorité des cas... Rien de plus faux ! Par crainte de se lancer dans les calculs ? Voilà donc autant de raisons de se jeter dans le bain !

Encore une fois nous procéderons par étape, du cas le plus simple aux cas les plus complexes en insistant sur la nécessité de reconnaître et d'identifier les positions et le traitement qu'elles requièrent.

Nous ne reviendrons plus sur les finales Roi dépouillé opposé à un Roi et une Tour, voire deux Tours, voire une Tour et une Dame !... ces positions et leur traitement sont archi connus, nous n'en sommes plus là !

Nous ne dirons qu'un mot sur les finales (R+T) versus (R+T) pour insister sur le caractère **non nul** de ces finales !... Elles sont simplement tellement « traître » qu'il vaut parfois mieux affirmer la nullité de façon péremptoire que de s'y risquer et perdre la partie... L'examen de la position et de qui a le trait est déterminant, sachant aussi que le principal risque consiste à éloigner le Roi de la Tour, de se mettre ainsi en buttes aux échecs intermédiaires et de se faire prendre la Tour ! A l'inverse c'est précisément l'activité qui nous permettrait de l'emporter... Bien soupeser le pour et le contre s'impose !

Nous voilà donc plongés dans le vif du sujet, les Finales de Tour mettant en jeu du matériel de part et d'autre...

Nous démarrons donc par quelques mesures générales, d'application dans les finales de Tour avant de poursuivre avec un cas parmi les plus simples,

(Roi + Tour) opposé à (Roi + pion) ! Dans cette configuration le camp possédant la Tour devrait théoriquement l'emporter mais les embûches sont nombreuses et l'adversaire est susceptible d'égaliser voire, dans un cas bien particulier, de l'emporter... La session de ce vendredi nous a donc conduits à considérer quelques règles de base concernant la conduite à tenir pour l'emporter lorsque nous sommes aux commandes de l'équipe comportant la Tour Cinq règles de base doivent nous servir pour y parvenir, maîtrisant ces règles qui sont maintenant connues de ceux participant à notre formation du vendredi nous pouvons appliquer la technique de la « coupure » qui devrait nous assurer la victoire ! Du moins les exemples choisis permettent-ils de le penser...

Bien sûr le camp adverse dispose de ressources telles que la sous-promotion, la prise de mesures d'empêchement ou d'évitement des échecs intermédiaires et la géométrie de l'échiquier nous promet quelques pièges dont il faudra se méfier à moins de connaître la position de S...

Vous seriez passé ce vendredi que nous aurions pu en discuter...

« The Problemist »



Position de départ

Blancs: a4,Rb5,Ff4

Noirs : a5,b6,Ra8

Les Blancs au trait / Mat en 4 coups

Réponse

1. Ra6-b5
2. axb5-a4
3. b6-a3
4. b7 #

Nombre de participation le 17 avril #3

Alleaume Christophe, Grégoire Cécile, Murphy Raphaël

Bonne(s) réponse(s) le 17 avril 2015

Raphaël Murphy =10 pts, Cécile Grégoire = 5 points.

Classement général après 7 diagrammes au 17/04/15

Christophe Alleaume =26 pts; Raphaël Murphy = 15 pts; Minne Yvon-Alain= 13 pts ; Jean-Claude Herman =12 pts ; Monnier Samuel = 10 pts ; Dupéron Cédric = 10 pts ; Mouchart André=10pts ; Cécile Grégoire= 10 pts; Henri Deschuyter = 1 pt

1 point pour la participation même si la première réponse est fausse. 3 points pour le premier coup exact. 5 points pour le premier coup et le coup en réponse exacts. 10 points pour la solution totalement correcte.

Pendules

Présentation de pendules remarquables



Pendule allemande, boîtier chêne, aux environs de 1930.

La suite au prochain numéro....